

Le jour d'après le raz-de-marée Zelenskiy

Ukraine Le nouveau président a déjà dû faire marche arrière sur certaines promesses électorales.

Sébastien Gobert
Correspondant à Kiev

Jusqu'au bout, il a entretenu la confusion. Quand Volodymyr Zelenskiy est entré dans la salle de son QG de campagne ce 21 avril, c'était au son de la musique de *Slouga Naroda - Le Serviteur du peuple*, la série où il incarne un président improvisé et idéal. La réalité rattrapait enfin la fiction: Volodymyr Zelenskiy, un néophyte de la politique, s'apprêtait à être consacré, à 73 % des votes selon les premières estimations de sortie des urnes, sixième président de l'Ukraine. Le triomphe est total: son personnage dans *Slouga Naroda* n'avait réalisé que 67%. Ému, mais toujours blagueur, il a lancé à ses électeurs "Je promets de ne pas vous laisser tomber!"

Programme flou

L'engagement est de taille. La campagne a agrégé des catégories d'électeurs très diverses, motivés soit par le rejet du président sortant Petro Porochenko, soit par un désir de changements de fonds, ou encore par une sympathie pour l'acteur. Le succès de la campagne a reposé sur le flou du programme, motivé par le slogan: "Pas de promesses, pas de déception!" Il peut donc sembler risqué pour Volodymyr Zelenskiy de promettre une satisfaction générale.

Fort de son score historique, Volodymyr Zelenskiy peut néanmoins se sentir porté par les anges. Donald Trump, Angela Merkel, Emmanuel Macron et d'autres leaders occidentaux l'ont félicité avant même la fin du décompte des voix, en louant des élections libres et transparentes, une exception dans le contexte régional. Volodymyr Zelenskiy s'en est d'ailleurs lui-même enorgueilli. "Je m'adresse à tous les citoyens des pays

post-soviétiques: regardez-nous, c'est possible (de parvenir à une alternance politique par les urnes, NdLR)!"

Des premiers couacs

L'euphorie du 21 avril n'a pourtant pas empêché les premiers couacs dès le lendemain matin, à travers des déclarations de son équipe de campagne. Volodymyr Zelenskiy avait promis dans une de ses vidéos qu'il baisserait les prix du gaz pour les ménages? "Ce n'est pas la prérogative du président", explique son directeur de campagne Dmytro Razoumkov. Il avait promis de mettre les dignitaires corrompus en prison. "pour accueillir le printemps"? Son collaborateur Oleksandr Danyliouk précise désormais que "le président ne peut influencer sur le cours de la justice". Iryna Herashchenko, vice-présidente du Parlement dans la majorité de Petro Porochenko, ne manque pas l'occasion de railler ses adversaires: "Abandonner deux des principales promesses de campagne en moins de 24 h, ça doit être inscrit au Guinness Book des records!"

Des clarifications qui ont été tues auprès des électeurs, même si elles étaient évidentes pour les observateurs politiques. Le Président dispose en effet de compétences limitées selon la Constitution. Volodymyr Zelenskiy ne dispose d'aucun député au Parlement, du moins jusqu'aux élections législatives prévues en octobre. Le président de l'assemblée, Andriy Paroubiy, a d'ores et déjà certifié qu'il n'y a "aucune raison" de dissoudre la Chambre.

La question de l'action politique de Volodymyr Zelenskiy est d'autant plus cruciale qu'il va se confronter à une "opposition très forte", comme l'a averti le perdant Petro Porochenko. Le 21 avril, il lui a asséné qu'il allait "quitter son poste" après le passage de pouvoir, le 6 juin, "mais pas la

politique"! Dans un discours endiablé, qui ne ressemblait en rien à celui d'un perdant, il a électrisé ses troupes, en élaborant sur une rhétorique de campagne très clivante.

De quoi polariser un peu plus son électorat de 4,5 millions d'Ukrainiens, qui sont dans un état de "frustration et de peur", selon le directeur de l'institut de sondage "Rating", Oleksiy Antipovitch. Sur les réseaux sociaux flotte une atmosphère de déni, et de catastrophisme. "Nous redoutons que les acquis des 5 dernières années soient remis en cause, et que l'Ukraine soit replacée dans le giron de la Russie", commente Mikhaylo

Burmay à un rassemblement de remerciement à Petro Porochenko, le 22 avril au soir.

Quelle relation avec Moscou?

Volodymyr Zelenskiy a certifié qu'il garantira la souveraineté nationale de l'Ukraine. Il compte relancer le processus de paix de Minsk, gelé depuis 2016. Il n'a néanmoins pas indiqué comment il allait s'y prendre, ni quels compromis il est prêt à signer avec la Russie. À Moscou, le Premier ministre Dmitri Medvedev a accueilli la victoire du comédien en espérant une "amélioration des relations" avec Kiev. Le Kremlin a déjà fait savoir qu'il pourrait libérer 24 marins ukrainiens capturés en novembre 2018 "en signe de bonne volonté". Sans préciser ce qu'il demanderait en échange.